EXPOSITION

Ceramic Brussels : une deuxième édition qui monte en gamme

Gros succès pour la soirée de vernissage du salon de la céramique qui accueille quelques nouveaux exposants de haut vol.

Lauréat du prix du jury Ceramic Brussels Art Prize 2024, Damien Fragnon est présent avec une vaste installation intitulée « The Alpha Seashell Groto 2140 ». © D.R.

JEAN-MARIE WYNANTS

Ce n'est pas (encore) la Brafa ni Art Brussels, mais la foule présente mercredi soir à l'ouverture officielle de la deuxième édition de Ceramic Brussels témoigne de l'importance déjà prise par cet événement. Après un galop d'essai plutôt convaincant en 2024, cette seconde étape apparaît comme celle de la confirmation. Un grand nombre de galeries présentes l'an dernier sont à nouveau au rendez-vous et plusieurs nouvelles venues témoignent de l'excellent bouche-à-oreille qui a circulé ces derniers mois.

Si, pour le vernissage, les professionnels de la céramique étaient nombreux, on comptait tout autant d'amateurs d'art avant tout séduits par la qualité artistique des œuvres présentées, témoignant de l'évolution d'un secteur dont les artistes contemporains se sont résolument emparés tandis que les céramistes de formation faisaient évoluer leur pratique dans de multiples directions.

Dans le même dispositif circulaire que l'an dernier, permettant de découvrir tous les stands de manière particulièrement fluide, chacun pourra faire son choix tant les propositions sont diverses autant sur le fond que sur la forme.

Accueilli par les animaux d'Elizabeth Jaeger, invitée d'honneur de cette édition, disséminés dans une succession d'espaces blancs, on retrouve en déambulant dans les différents stands bon nombre d'autres artistes inspirés par le monde animal ou végétal ainsi qu'une certaine tendance à la création de gâteaux et autres pâtisseries aussi colorées que dangereuses à croquer.

Comme toujours, il est évidemment impossible de résumer un tel parcours et un premier tour d'horizon nous aura sans doute fait manquer de nombreuses merveilles qu'on ne pourra repérer qu'après plusieurs allers-retours. On a néanmoins eu l'occasion de s'arrêter déjà dans quelques stands se démarquant par l'originalité et ou la qualité de leurs propositions. La YOD Gallery présente plusieurs artistes japonais avec notamment les étonnantes bananes pixélisées de Toshiya Masuda. Un peu plus loin, le Madrilène Javier Carro Temboury réalise d'étonnantes compositions verticales avec divers plats, assiettes et autres éléments décoratifs qu'il récupère un peu partout avant de les découper et de les réassembler à sa façon.

Inévitablement, on retrouve à quelques endroits les écroulements, affaissements et autres dégoulinades colorées à la mode depuis quelques années mais elles tendent à disparaître pour laisser place à une beaucoup plus grande diversité. A la Belgian Gallery, Lucie Lanzini étonne avec ses compositions de porcelaine et grès dont l'hyperréalisme trompe plus d'un visiteur.

Les amateurs de couleurs et de formes organiques trouveront à la Galleria Anna Maria, venue de Rome, le travail d'Andres Anza avec ses étranges organismes hérissés de piquants qu'on ne s'étonnerait pas de voir subitement s'animer.

De la nouveauté et de grands anciens

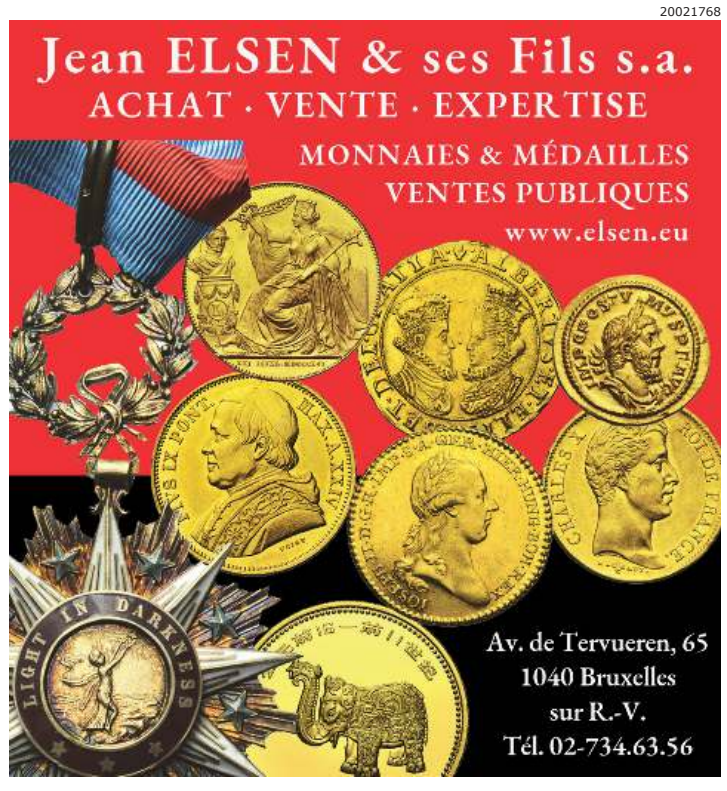
A l'inverse, la galerie suisse Aifa propose un stand entièrement blanc avec les vases de Yuki Nara, entre forme florale et rigueur géométrique. Dans un parcours où la couleur et les formes débordantes sont en nombre, la galerie Modern Shapes propose quatre artistes contemporains créant des œuvres abstraites très sobres, dont certaines semblent sortir tout droit de la première moitié du XX[e] siècle. Peter Aerts, chez Transit, montre un ensemble de structures minérales façonnées par l'artiste comme si elles sortaient d'un paysage volcanique tandis que chez Lefebvre & Fils, spécialistes français de la céramique depuis… 140 ans, on découvre le nouveau travail d'Héloise Piraud, tout en maîtrise et en lignes épurées.

Manuel Sanchez-Algora est à nouveau présent chez Jacques Cerami avec une nouvelle série d'œuvres évoquant, derrière les couleurs et les formes joyeuses, l'état inquiétant de notre société. Chez Puls, une longue table accueille un ensemble d'œuvres de divers artistes montrant toute la variété et la qualité des créations proposées par la galerie. Juste à côté, on peut découvrir *The Alpha Seashell Groto 2140*, impressionnante installation imaginée par Damien Fragnon, gagnant du prix du jury du Ceramic Brussels Arts Prize 2024. Les dix candidats de l'édition 2025 sont, pour leur part, montrés dans le grand hall d'entrée de la foire.

Signe de la réputation déjà gagnée par la manifestation, la galerie parisienne Hélène Bailly, présente à la Brafa avec une impressionnante sélection de tableaux modernes, a également rejoint Ceramic Brussels avec un stand entièrement consacré à Picasso. Des œuvres multiples et quelques pièces uniques remarquablement mises en scène et venant rehausser le prestige de la foire. On peut en dire autant de l'étonnant travail de l'artiste américano-japonais Jun Kaneko présentant d'énormes pièces (et ce sont, paraît-il, ses plus petites) chez Sorry We're Closed. Première exposition en Europe d'un artiste largement plébiscité aux Etats-Unis et au Japon. Une autre forme de reconnaissance pour un salon qui a décidément le vent en poupe.

Jusqu'au dimanche 26 janvier, à Tour et Taxis, www.ceramic.brussels

Chez Sorry We're Closed, on peut découvrir l'impressionnant travail de l'artiste américano-japonais Jun Kaneko. © D.R.

Lucie Lanzini réalise d'étonnantes petites compositions hyperréalistes associant des éléments disparates en porcelaine et grès. © D.R.

20021768